

HOMMAGES AU GENERAL JEAN LOUIS GEORGELIN

Des valeurs humaines



Le Général d'Armée Jean Louis Georgelin a été le Commandant de Bataillon de ma promotion à l'Académie Militaire de Saint-Cyr de 1985 à 1988.

Né le 30 août 1948, il est connu pour une carrière militaire distinguée et pour son rôle dans la reconstruction de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Il est décédé le 18 août 2023 lors d'une randonnée dans les Pyrénées. Je lui rends ici un hommage.

A Abidjan, depuis quelques années maintenant, nous sommes plusieurs camarades de la Promotion Cadets de la France Libre et pour communiquer nous avons sacrifié à l'air du temps, à savoir créer une plate-forme sur les réseaux sociaux. Quand, le 19 août 2023, à 7h02, j'ai lu ce message :

« Bonjour à tous, le Général Jean Louis Georgelin s'est tué hier pendant une randonnée dans les Pyrénées. Il a fait une chute de 80 mètres dans un ravin ».

Complètement abasourdi par ce message, j'ai aussitôt contacté le Général Thierry Burkhard qui m'a confirmé la triste nouvelle.

Après le choc, le temps des témoignages. Je me suis remis à penser à nos années d'école, à toute notre promotion d'élèves officiers de 1985 à 1988.

De ma Côte d'Ivoire natale, comment rendre hommage à ce grand chef que nous avons eu à la tête de notre Bataillon à Saint-Cyr ? Ma flamme pour l'écriture étant manifeste depuis quelques années, je me suis mis à écrire un témoignage.

Du Général Georgelin, je retiens un très grand chef, notre commandant de bataillon durant notre scolarité à Saint-Cyr, entre 1985 et 1988. Ses qualités de chef militaire sont

indéniables puisqu'il a occupé de très hautes fonctions au sein de l'administration militaire de France. Mon témoignage ne va pas s'attarder sur ses qualités de chef militaire, je vais plutôt axer mon propos sur ses valeurs humaines.

Dans mon pays, on juge les gens sur leurs valeurs professionnelles mais on les juge surtout, au soir de leur vie sur les valeurs humaines dont ils ont su faire preuve. Cette méconnaissance de cette spécificité africaine est souvent source d'incompréhension pour des acteurs extérieurs à la culture africaine. De mon point de vue, le Général Georgelin a démontré de véritables qualités humaines et je vais en donner des exemples.

En 1989, j'étais en Ecole d'Application du Génie à Angers et lors d'une permission des vacances de Noël, je m'étais rendu à Paris. Lors d'un déplacement dans le métro, ligne 7, j'ai rencontré le Général Georgelin et tranquillement il s'est assis à côtés de moi et nous avons échangé sur l'école d'application. Sa simplicité m'avait alors frappée. Notre tout puissant commandant de bataillon à la voix rocailleuse dans toute sa simplicité et son humanité. Il m'avait alors donné une image contraire du chef que nous avions durant les années d'école et cela m'avait beaucoup frappé. Le chef tel un être humain dans sa simplicité et son

charisme. J'avoue que j'étais bien loin de l'imaginer avec une telle humilité, une telle humanité.

J'ai revu le Général Georgelin en Côte d'Ivoire, le 25 mars 2015 lors de sa visite en tant que Grand Chancelier. Il était venu, à l'invitation de la Grande Chancellerie de Côte d'Ivoire, pour des remises de décorations à des personnalités de mon pays. Avant son arrivée, il avait pris le soin et la délicatesse de me faire savoir qu'il venait en Côte d'Ivoire et qu'il souhaitait me rencontrer autour d'un petit déjeuner. Cette marque d'attention m'a beaucoup touché, je ne pensais même pas qu'il avait encore souvenance de moi. Je me suis toujours considéré, avec beaucoup d'humilité, comme un modeste élève-officier de la promotion Cadets de la France Libre et j'étais très loin d'imaginer que 27 ans après notre sortie de Saint-Cyr, le commandant de bataillon se souviendrait encore de moi. C'est un peu plus tard, grâce à des camarades de promotion que j'ai appris qu'il avait systématiquement la même attitude quand il visitait des régiments ou des pays. En effet, il recherchait toujours le contact avec ses anciens élèves.

Le matin du 25 mars 2015, à la résidence de France à Abidjan, nous avons pris ensemble le petit déjeuner en présence de l'attaché de défense français. Le Général Georgelin était tel

qu'en lui-même, sobre, le regard vif, la même voix rocailleuse et avec toujours son souci de savoir ce que je devenais depuis la sortie de Saint-Cyr.



A Abidjan le 25 mars 2015

Je n'étais pas au bout de mes surprises puisque dans la soirée, il m'a invité à assister à la cérémonie de décorations au cours de laquelle il devait décorer des personnalités ivoiriennes. Et là, oh surprise, dans son discours, ses premiers mots étaient pour moi. Dans une envolée lyrique dont il avait seul le secret, il

a rappelé à toute l'assistance qu'il avait parmi les invités un de ses anciens élèves, tout spécialement un ivoirien. En des termes choisis et particulièrement élogieux, il m'a présenté à tout le parterre d'imminentes autorités qui étaient présentes lors de la cérémonie. J'étais l'objet de tous les regards. Qui était donc cet officier ivoirien que connaissait le Grand Chancelier français ? Le Général Georgelin venait encore de faire preuve de beaucoup de tact et de compréhension humaine de la société ivoirienne en mettant en valeur des hommes. Cet épisode m'a fait découvrir cette autre facette de ce chef militaire.



A la cérémonie de décoration le 25 mars 2015

Depuis 2015, je ne l'ai plus revu. Son visage m'est de nouveau revenu, à la faveur de sa nomination en 2019, pour la

restauration de la cathédrale Notre Dame de Paris. Ce grand monument historique français parti dans les flammes. Aussi imprévisible que cela fut, c'était mon binôme du 3^{ème} Bataillon à Saint-Cyr, le Général Gallet qui était en charge de la Brigade des Sapeurs-pompiers de Paris lors de ce terrible incendie.

Je revoyais donc deux visages que je connaissais bien en me disant que la Cathédrale Notre Dame de Paris avait trouvé deux sauveurs et je n'ai jamais douté que sa restauration se ferait en temps et en heures. Je n'avais cependant pas prévu que cette restauration se ferait désormais, en l'absence de notre commandant de bataillon, lui dont les qualités avaient milité pour son choix comme la figure responsable de la réhabilitation du monument.

A moment où le Général Georgelin quitte cette terre des hommes, je veux ici présenter mes condoléances à toute sa famille biologique et à toute la promotion des Cadets de la France Libre qu'il aura formé et surtout marqué. Je salue ses qualités humaines et je mesure la formidable chance que nous avons eu de connaître un tel chef.